

Madame Le Maire,

Mesdames et Messieurs les Conseillers,

Aujourd'hui retraité, j'ai dirigé de 1986 à 1990, le Centre de Développement Culturel de Calais, qui allait devenir Scène Nationale à l'arrivée de Francis Peduzzi.

A votre élection en 2008 vous avez eu la chance de pouvoir bénéficier, avec l'aménagement des anciens Abattoirs, d'un nouvel équipement d'une grande originalité, qui permet de réelles innovations dans tous les domaines d'action d'une Scène Nationale . Cet outil formidable, conçu avec les architectes par Francis Peduzzi, a vu se développer une politique artistique unique, constamment imaginative, alliant aux joies de l'expérimentation et de la création le plaisir quotidien de l'accueil du public le plus large, à des tarifs on ne peut plus démocratiques. Bref, un vrai cadeau pour une municipalité.

Et lorsque chaque mois j'ouvre "Sillage" je me dis que les Calaisiennes et les Calaisiens ont vraiment beaucoup de chance. Seriez-vous les seuls à ne pas vous en apercevoir ? Votre campagne de dénigrement est absurde, comme la baisse progressive de subventions destinée à entraver l'action du Channel.

Ce qui se passe au Channel est vraiment exceptionnel, et je me souviens d'une phrase d'un éditorial du dramaturge Jean Luc Lagarce: "Nous devons préserver les lieux de la création, les lieux du luxe de la pensée, les lieux du superficiel, les lieux de l'invention de ce qui n'existe pas encore, les lieux de l'interrogation d'hier, les lieux du questionnement. Ils sont notre belle propriété, nos maisons, à tous et à chacun".

C'est aux élus conscients de ces enjeux que revient le rôle de garants de ces libertés essentielles.

Et puis, Madame Le Maire, Mesdames et Messieurs les Conseillers, on ne change pas une équipe qui gagne.

Avec mes meilleurs sentiments,

Henri Taquet